FAITS D'ART

+ D'INFOS

Les Gaspards

Le samedi 7 décembre, la médiathèque intercommunale Jean Ferrat du Bassin d'Aubenas accueille le duo *Les Gaspards* pour son spectacle Des Mots dans l'Air. Au bout des rayons, au milieu des livres, dans un recoin près des CD, Samantha Guerry et Vincent Landelle offriront des petits instantanés de la vie urbaine, de la vie quotidienne, en chanson et en musique. Un rendez-vous unique à ne pas manquer.

Depuis 2004, la dizaine de musiciens du collectif *Les Gaspards* mélangent les styles pour donner à entendre différents spectacles, dans la rue ou sur scène, avec *La Guinguette à Roulettes* et *Little New-York dans ton Bleb* par exemple. Leur dernière création *Des Mots dans l'Air*, en duo avec Samantha Guerry, accordéon chromatique et chant, et Vincent Landelle, contrebasse et chant, propose une musique vivante plus intimiste, poétique et drôle à la fois. « *Ce spectacle est né en 2019 de l'envie de mettre en place de nouvelles compositions sous la forme duo*, souligne Samantha, *avec un travail plus sur l'archet pour la contrebasse et des voix aux couleurs différentes sur le swing et le tango.* »

© collection Les Gaspards et Claude Fougeirol

Histoires d'humanité

Des Mots dans l'Air offre des compositions très personnelles avec des arrangements en commun sur le thème de l'urbanité après avoir donné naissance à un premier spectacle *Little New-York dans ton Bled*, il y a quelques temps, sur la ruralité au rythme des musiques du monde. « *Par rapport à l'Ardèche que j'ai connue en 1978 en arrivant de Paris, je trouve que celle d'aujourd'hui est beaucoup plus urbaine*, appuie Vincent. *Il n'y a pas de nostalgie, c'est juste le monde moderne qui est là et qui s'installe et ce regard sur ce qu'on perd et sur ce qu'on gagne.* » Ainsi les chansons sont inspirées d'histoires réelles qui ont touché Samantha et Vincent, de fictions animées de situations drôles ou plus graves. Des histoires de personnes et d'objets, comme le téléphone portable et son ultra présence. « *Nous chantons des sujets d'actualité avec un regard critique et de l'humour surtout*, insiste Samantha. *La tonalité du spectacle est prendre du recul sur ce que l'on vit et de s'en amuser* ».

Le téléphone portable, cette délétère béquille contre notre peur de la solitude, est un sujet inspirant pour Les Gaspards avec deux chansons. La première évoque un couple en ligne qui s'est perdu, qui se cherche et n'arrive pas à se retrouver dans la foule. La seconde témoigne de l'addiction aux sms dans laquelle Vincent déplore que le téléphone soit devenu plus important que la vie réelle. Avec l'histoire d'une personne vivant dans la rue, celle d'un conducteur de bus à qui il arrive plein d'aventures, ou encore d'une puce électronique se retrouvant dans le corps d'un chien, le duo chante surtout des histoires de rapports humains, dans la poésie et le sourire.

Échange et intimité

Au fil du temps, ce spectacle a évolué grâce au regard extérieur de la comédienne et chanteuse Juliette Z et du violoncelliste de jazz Eric Longsworth qui ont apporté leur sensibilité et leur professionnalisme. « *À la base nous sommes plutôt des musiciens et nous prenons le risque de chanter*, assume Samantha. *Ça fonctionne bien, mais nous avions besoin de conseils pour nous tirer vers le haut et pour la cohérence de l'ensemble.* » *Des Mots dans l'Air* parce que les mots flottent tantôt dans les chansons et tantôt ils sont dits et alors la musique les soutient pour laisser courir l'imaginaire de chacun. Tout est millimétré dans les enchaînements entre les morceaux pour créer un ensemble. Bien sûr, le duo garde quelques moments de liberté pour de l'interaction avec le public.

Les Gaspards tournent ce spectacle aussi bien dans des grandes salles que des petits lieux, parfois étonnant comme un jardin ou une médiathèque. Ils apprécient ce petit format pour l'intimité et le partage avec le public. Dans ce cadre, la médiathèque d'Aubenas leur a proposé une formule un peu particulière. « *Nous allons jouer par petites touches d'une vingtaine de minutes*, explique Vincent. *C'est une nouveauté pour nous et ce qui nous a plu c'est de jouer par surprise dans plusieurs endroits.* » L'inattendu sera au rendez-vous pour les visiteurs de la médiathèque et entre deux lectures, un peu de musique et de chanson ne peut que rendre plus belle cette journée du 7 décembre.

BA

PROGRAMME À LA MÉDIATHÈQUE

Dans son programme « Vivre autrement », la médiathèque intercommunale Jean Ferrat du Bassin d'Aubenas propose le **samedi 7 décembre de 10h30 à 12h et de 15h à 16h30 les flâneries musicales du duo Les Gaspards** avec son spectacle acoustique Des Mots dans l'Air. Pendant toute la journée, les deux musiciens-chanteurs proposeront des pauses en différents lieux de la médiathèque. La surprise est au bout du rayon !
04 75 35 01 94 - mediatheque.bassin-aubenas.fr

LES GASPARDS

Samantha Guerry et Vincent Landelle
www.lesgaspards.com/creation.html

© Éditions Ma Bastide - Décembre 2024 - reproduction interdite

Aubenas

Flâneries musicales avec Les Gaspards à la médiathèque

Samedi tout au long de la journée, la médiathèque intercommunale proposera une flânerie musicale.
Photo Les Gaspards

Samedi 7 décembre, tout au long de la journée, la médiathèque Jean-Ferrat proposera une flânerie musicale en compagnie du duo Les Gaspards.

Depuis 2004, Les Gaspards se nourrissent de styles musicaux éclectiques pour créer différents spectacles dont *La Guinguette à roulette*, conçu pour la rue, *Little New-York dans ton bled*, création inspirée par la world-music, mélangeant allégrement l'accordéon à la musique africaine, la flûte traversière au jazz, le rap aux percussions, ainsi que le petit dernier *Des mots dans l'air*.

C'est avec ce spectacle en acoustique ou presque que le binôme créatif, composé de Samantha Guerry, voix et accordéon, et Vincent Landelle, voix et contrebasse, ira à la rencontre du public ce samedi.

Un spectacle musical intimiste et sensible qui aborde des sujets contemporains sur du jazz, de la chanson française et du tango. Tout au long de la journée, Les Gaspards présenteront leur univers à travers différentes sessions de 10 h 30 à 12 heures et de 15 heures à 16 h 30.

« On a adapté le spectacle pour prendre le temps d'échanger avec le public de parler des coulisses d'un spectacle », décrypte le musicien survitaminé Vincent Landelle qui avec sa compagne propose différentes versions du spectacle allant du concert chez l'habitant à des dates dans des salles de spectacle, toujours avec générosité et sens du partage avec les spectateurs. . L'entrée est libre.

• Fabrice Bérard

Renseignements :
04 75 35 01 94
ou mediatheque@cdcba.fr

07A09 - V1

Les auteurs-compositeurs, Vincent Landelle et Samantha Guerry.

Vogüé • Après Les Gaspards, zoom sur les prochains concerts au château

Dimanche 11 février en fin d'après-midi au château, l'association Vivante Ardèche recevait le duo ardéchois Les Gaspards, basé à Saint-Vincent-de-Barrès. Leur tour de chant intitulé "Des mots dans l'air" a entraîné le public dans son univers, avec Vincent Landelle et Samantha Guerry. Prochain rendez-vous au château dimanche 3 mars à 16 heures avec un programme du XVIIIe à nos jours avec le trio Fabria : Géraldine Chemin (flûtiste), Estelle Harbulot (violoniste) et Lise Péchenart (violoncelliste), musiciennes très investies en basse Ardèche (salle chauffée, tarif : 12 €, gratuit moins de 12 ans).

Réservation en ligne sur : www.chateaudevogue.net ou directement le jour du concert uniquement par chèque ou espèces. Placement libre. Tél. 04.75.37.01.95.

Les Gaspards enregistrent à la Cité de la musique

Vincent et Samantha sont des artistes très prisés dans la région. Photo : Vincent Landelle.

Le duo explore des sonorités originales

ROMANS-SUR-ISÈRE

Samantha Guéry, accordéoniste et chanteuse aux côtés de Vincent Landelle, contrebassiste et chanteur, sont deux musiciens complices. Ils constituent le duo des « Gaspards ». Compositeurs avisés, ils s'amusent à chercher une sonorité originale en explorant le son de leurs instruments acoustiques. Les mélodies et les voix se croisent dans une musique arrangée jouant sur les caractères et les timbres de chaque instrument. Fondés en 2004, Les Gaspards posent de nouvelles couleurs avec des structures sonores minimalistes. Ils s'inspirent d'un swing brut, d'une chanson française des bistrots, d'un tango sensuel. « Des mots dans l'air » est leur quatrième création qui vient d'être enregistrée dans les studios de la Cité de la musique à Romans, grâce à la complicité de David Mouillon. Même privés de scène, ils continuent de chanter haut et fort leurs textes puissants sur la fragilité humaine, les migrants, le racisme, les SDF, autant de sujets d'actualité. Le tandem revisite aussi la science-fiction sur un ton décalé. À découvrir absolument.

Voici le lien vers le site pour voir la vidéo https://www.lesgaspards.com/creation.html

Peuple libre / Pascal Djemaa

ROMANS-SUR-ISÈRE

Les Gaspards à la Cité de la musique pour préparer leur futur spectacle

De l'extérieur, l'imposante Cité de la musique au quartier de la Presle semble endormie. À l'intérieur, des artistes continuent à travailler. C'était le cas cette semaine avec un duo de la Cie Les Gaspards.

Voilà 15 ans que Les Gaspards se produisent sur scène et dans la rue. Toujours dans l'énergie, cette Cie se distingue par sa bonne humeur et sa capacité à s'adapter au public. Ils peuvent jouer en mode guinguette, comme en mode musique du monde. Il faut dire que le parcours de chacun est riche en expérience. La semaine dernière, deux d'entre eux, Vincent Landelle et Samantha Guerry, ont posé leurs valises à Romans, pour une résidence de deux jours.

« Comme nous ne pouvons pas jouer, nous essayons d'avancer sur les spectacles. Nous avons travaillé sur un duo contrebasse et accordéon avec des voix. Une écriture plus en chanson, dans une sonorité de tango/swing, avec pour cible des petites jauges en dessous de 400 personnes, pour se préparer à retrouver une belle convivialité », a commenté Samantha Guerry. Ce projet, intitulé "Des mots dans l'air", a fait l'objet d'un enregistrement avec l'ingénieur du son, David Mouillon. Il dresse des portraits de vies contemporaines sous forme d'instantané au hasard des rues.

Le duo est impatient de retrouver son public avec son nouveau spectacle, intitulé "Des mots dans l'air".

Dauphiné libéré / Bernard Bret

Les artistes s'entraînent avant la reprise

Malgré les restrictions du troisième confinement, la Cité de la musique peut accueillir des artistes professionnels en résidence. Plongée au cœur de cet antre de la culture.

ROMANS-SUR-ISÈRE

L'activité artistique n'est pas totalement éteinte au sein de la grande Cité de la musique, située sur le quai Sainte-Claire dans le bas de la ville. Sur place, l'équipe salariée s'est adaptée après les annonces gouvernementales qui ont amené à un troisième confinement. *« Les nouvelles restrictions nous ont contraints à annuler toutes nos actions culturelles à destination des élèves et usagers des maisons de quartiers »* déplore Juliette, chargée de communication à la Cordonnerie, qui gère le pôle des musiques actuelles. *« Mais nous pouvons toujours accueillir des artistes professionnels en résidence… et nous n'allons pas nous en priver ! En attendant des jours meilleurs ».*

David Mouillon règle les instruments du groupe Les Gaspards. Photo : Pascal Djemaa

Le duo Odalie de Villeurbanne a également effectué sa résidence. Photo : PDJ

DEUX GROUPES RÉPÈTENT LEURS GAMMES

Du 12 au 15 avril, deux groupes professionnels ont eu le droit d'investir la salle des musiques actuelles ainsi que l'auditorium. Le premier, baptisé Odalie, est un duo venu de Villeurbanne en banlieue lyonnaise, est venu travailler son dernier spectacle intitulé Derrière l'écran ; un spectacle mélange d'électro et de violoncelle, l'alliance de la lumière et de l'image. Sophie et Paul ont été ravis de travailler durant quatre jours à Romans : *« Les artistes sont très bien accueillis, dans de bonnes conditions »* s'accordent à dire les deux artistes. Autre duo convié à exercer son talent sur scène : Les Gaspards ou Samantha et Vincent, deux musiciens contrebasse/accordéon, originaires de l'Ardèche. Ils ont répété leur création baptisée Des mots dans l'air. Tout a fonctionné à merveille grâce notamment au concours de David Mouillon, *« l'homme à tout faire »* dans la Cité, aussi bien en studio d'enregistrement que sur scène pour régler les instruments.

Toutes les actions culturelles ont été annulées.

Pratique
Infos : www.lacordonnerie-romans.com.

Peuple libre / Pascal Djemaa

L'Impartial / Justine Devrait

COVID-19/CULTURE

« Le spectacle vivant est le plus durement impacté »

Le duo Les Gaspards originaire du Pouzin (Ardèche) était de passage à la Cité de la musique à Romans il y a quelques semaines pour enregistrer plusieurs titres de leur prochain spectacle avant une résidence au mois d'avril. Privés de scènes, ils nous livrent leur témoignage et se confient sur les perspectives de reprise.

Les Gaspards mettent à profit cette période pour enregistrer et préparer au mieux leur nouveau spectacle qu'ils espèrent jouer dès que cela sera possible…

Quel sentiment prédomine actuellement ?

Samantha Guerry : *« On est dans l'attente pour tout vous dire… Avec cette part d'angoisse quand même qui demeure avec l'incertitude de ne pas savoir quand nous pourrons reprendre nos spectacles. Nous attendons de voir aussi quels sont les choix qui seront faits. Du côté des intermittents du spectacle dont nous faisons partie, certains continuent toutefois de travailler comme dans le cinéma par exemple ».*

Vincent Landelle : *« Ce qui est vraiment impacté c'est le spectacle vivant. Nous n'avons pu faire que quelques concerts cet été car notre spectacle de rue s'y prête mais ce n'est pas le cas de tout le monde. On est quand même dans des métiers où nous sommes dans l'urgence permanente où on ne sait jamais si cela va durer, on le sait, mais là, très concrètement on ne sait pas comment ni quand repartir. Concerts debout, concerts assis, avec plusieurs mètres de distance entre chaque personne mais dans ces cas là peut-on vraiment appeler ça un concert ? Est-ce qu'il faudra laisser des rangées de sièges vides entre chaque groupe ? Est-ce que cela devient ça le spectacle ?*

Toutes ces questions on se les pose car on se demande comment le rapport de proximité que nous avons avec le public va pouvoir réapparaître dans ces conditions. Ce n'est pas les concerts en direct sur internet qui vont pouvoir apporter cela… C'est très bien pour patienter mais ce n'est pas une finalité ».

Avez-vous proposé justement des concerts en direct sur les réseaux sociaux ?

Samantha Guerry : *« Non, nous avons préféré mettre à jour nos vidéos et travailler sur notre communication ».*

Vincent Landelle : *« Et puis pour pouvoir le faire il faut aussi pouvoir être équipé pour… ».*

En tant qu'intermittent du spectacle, comment cela fonctionne concrètement pour vous ?

Samantha Guerry : *« Nos droits ont été prolongés jusqu'au 31 août 2021, tout en n'ayant pas la certitude de pouvoir jouer d'ici là ou à partir de là. Une étude est a priori en cours au niveau national pour effectuer un état des lieux du secteur, les résultats devraient être connus au mois de mars. Nous n'espérons qu'une chose, que cela ne divise pas le monde des intermittents…*

En tant qu'intermittents, on se pose la question aussi de savoir quelle politique culturelle va être mise en place en sortie de cette crise ? »

Vincent Landelle : *« Nous avons déjà des dates prévues mais étant donné que le gouvernement manque de clarté, personne n'ose s'engager. Comme nous travaillons beaucoup avec des collectivités, ces dernières sont très frileuses pour s'engager. Nous avons des reports de 2020 qui doivent avoir lieu en 2021 mais nous ne savons pas si nous pourrons y arriver. Certaines mairies nous ont même annoncé que si ces reports ne pouvaient se tenir en raison du contexte sanitaire, les dates seraient alors annulées. Avec le covid on faisait en moyenne 50 dates, là on en a 16 au compteur depuis plus d'un an ».*

Des expérimentations de concerts ont été annoncées, comment accueillez-vous la nouvelle ?

Samantha Guerry : *« C'est toujours intéressant de voir ce que cela peut donner en termes de résultats. A Barcelone, de telles expériences ont été menées avec des personnes testées négatives au préalable… En Europe, la situation est très disparate sur le plan de la culture, cela relève vraiment de choix politiques ».*

Vincent Landelle : *« A voir, mais il faut bien comprendre que la culture c'est aussi une économie donc si les jauges sont réduites, de fait le prix des billets s'en trouvera augmenter… Est-ce que les gens sont prêts à cela ? Et puis on parle d'expérimentations dans des salles mais il faut aussi penser à toutes celles et ceux qui se produisent en extérieur et non plus dans des grandes salles parisiennes. Oui il est bon d'expérimenter, il faut ensuite voir ce qu'il en découle… ».*

Malgré tout, une période telle que celle que nous vivons est-elle inspirante en tant qu'artiste ?

Vincent Landelle : *« Globalement l'inspiration nous vient de choses qu'on a envie de dire, de voir qui nous interpelle comme en ce moment cet excès de numérisation, essayer de savoir vers où on va avec tout ça car clairement ce n'est plus nous qui choisissons à l'heure actuelle. Est-ce qu'on a envie d'entrer dans le « e-monde » ou pas ? On n'est pas contre mais cela soulève des questions, d'autant que le confinement nous en a montré toutes les limites et que l'humain a d'autres besoins que simplement se retrouver derrière un écran.*

Il faut dire aussi qu'en temps normal on court tout le temps, on est tout le temps sur les routes entrain de jouer, de trouver des dates pour de prochains spectacle etc. On est comme pris dans une roue qui tourne à plein régime. Et d'un seul coup elle s'est arrêtée. C'est très dur à gérer, du jour au lendemain on s'est demandé ce qu'on allait pouvoir faire et au final quand on est musicien en confinement, on est content car enfin on peut prendre le temps de faire les choses.

Mais il faut quand même à un moment donné que la roue reparte car au fur et à mesure que l'on avance, on s'aperçoit que cela ne va pas pouvoir se relancer d'un coup de baguette magique. On a personnellement la chance d'avoir un spectacle de rue que nous avons pu jouer pour quelques dates cet été mais cela commence à sérieusement nous peser. Et surtout on se demande comment cela va bien pouvoir reprendre et qu'est ce qui va se passer par la suite ».

Vous préparez actuellement votre nouveau spectacle « Des mots dans l'air », à quoi ressemblera t-il ?

Samantha Guerry : *« C'est un spectacle acoustique presque intimiste que nous proposerons en duo cette fois. Ce sont des compositions avec accordéon, contrebasse et deux voix avec beaucoup de chansons mais aussi des instrumentaux sur des thèmes très variés. Le spectacle a été pensé en 2019, nous avons pu le jouer quelque temps mais le covid nous a forcément freiné dans notre élan en 2020. C'est simple, la dernière date c'était en janvier 2020… ».*

Propos recueillis par Justine DREVAIT

LES GASPARDS

Entretien avec Samantha Guerry et Vincent Landelle du groupe les Gaspards

Samantha et Vincent, pouvez-vous présenter votre groupe de musique les Gaspards ?

C'est un groupe qui existe depuis 2004. Au tout début avec les Gaspards nous avons commencé à nous produire en acoustique avec le spectacle la Guinguette à roulettes à l'occasion de divers événements. En 2013 nous avons eu envie d'explorer la scène avec le projet Little New York dans ton bled et dont le répertoire est influencé par les musiques du monde. En 2019 une nouvelle création sur scène Des mots dans l'air a vu le jour.

Comment est né le groupe ?

Le groupe les Gaspards est né suite à un spectacle monté avec une compagnie de théâtre, la Cie du passage, pour un accompagnement musical sur des lectures de séries noires. A l'époque Vincent avait composé des morceaux dans une sonorité jazz avec l'accordéon, la contrebasse et la batterie. Cela a bien fonctionné et nous a donné envie d'aller plus loin dans ce projet artistique.

Qui composent les Gaspards ?

Le noyau dur c'est nous, Samantha et Vincent. Selon les projets, des musiciens qui viennent de la Drôme, de l'Ardèche et de la région lyonnaise se joignent à nous. Il s'agit de Laurianne Lapra, Cyrille Savoi, Benjamin Plante, Stéphane Pardon, Lionel Moine, Jérôme Burillon. Chacun amène son expérience musicale et sa bonne humeur.

une musique multiple, colorée et populaire

Qu'est ce que la Guinguette à roulettes ?

Ce spectacle est un close-up musical festif et interactif qui amène un ton joyeux et décalé. Il est joué le plus souvent avec cinq musiciens. Il y a Laurianne Lapra à la batterie et au chant, Samantha à l'accordéon et au chant, Cyrille Savoi à la flûte traversière et au saxophone soprano, Benjamin Plante au saxophone ténor et Vincent à la contrebasse. Nous défendons la forme musicale acoustique. Nous tenons beaucoup au son brut qu'offre cette Guinguette à roulettes car ça permet d'apprécier la musique d'une autre façon. Avec ce spectacle nous aimons être proches du public hors-scène. Nous proposons des tableaux musicaux qui posent différentes ambiances : swing, klezmer-tsigane, guinguette et latino-

américaines. Et grâce à un répertoire très large puisé dans nos compositions et dans plusieurs styles, des moments inattendus où la musique prend une autre dimension peuvent arriver. Le rapport au public est différent et on aime beaucoup ça.

De quoi parle votre spectacle Little New York dans ton bled ?

Little New York dans ton bled est un projet en scène avec nos compositions inspirées des musiques du monde dans lequel nous sommes quatre musiciens : Stéphane Pardon à la batterie, Cyrille, Samantha et Vincent. C'est comme une histoire musicale qui commence avec des musiques latino-américaines puis passe par les musiques africaines, réunionnaises et qui finit avec des musiques klezmer et des pays d'Europe de l'Est.

le créole-ardéchois

L'originalité du projet est le fait d'imaginer qu'en Ardèche il existe une contrée où sont joués tous ces styles musicaux grâce à une forte immigration et un fort métissage culturel. Nous nous servons des lieux typiques et des personnages ardéchois pour inventer nos histoires. Nous faisons par exemple un hommage aux mémés dans une langue qu'on appelle le créole-ardéchois, nous jouons de la musique africaine en hommage à Lucie, la plus ancienne femme du monde, et tout ça avec accordéon et contrebasse qui ne sont pas très typiques en Afrique, nous chantons un rap qui se veut rural sur les personnes qui font du miel et qui vont le vendre à Paris… C'est très joyeux et coloré !

Quelle est l'humeur de votre nouvelle création ?

Des mots dans l'air est un spectacle plus intimiste où nous sommes tous les deux avec l'accordéon, la contrebasse et la voix. Le répertoire est également fait de nos compositions et de nos chansons dans un son swing, tango, chansons françaises et d'autres sons comme des références à la musique classique ou au jazz. Le chant est très présent. Ce projet musical aborde des thèmes qui nous touchent, évoque des personnages et des situations qui nous ont inspirés. Nous avons aussi voulu dire des textes entre les morceaux pour faire le lien avec le public et aller plus loin qu'un simple concert. Et pour l'instant ça fonctionne très bien !

Avez-vous enregistré des disques ?

Oui avec le spectacle *Little New York dans ton bled* nous avons trois

disques. Le premier disque est épuisé mais les deux derniers (*Racines imaginaires* et *Vibrations vagabondes*) sont encore disponibles.

Comment peut-on vous trouver sur internet ?

Nous avons un site internet www.lesgaspards.com et sur ce site il est possible de trouver des informations sur nos trois spectacles avec les dates des concerts, des vidéos, du son et d'autres éléments. Nous présentons notre musique dans toute la France mais nous avons aussi beaucoup de plaisir à jouer en Drôme-Ardèche.

Pour finir comment définissez-vous votre musique ?

C'est une musique multiple, colorée et populaire. Populaire car elle fait partie de la vie et de l'histoire des gens.

PRIVAS Les Gaspards préparent leur prochain spectacle

Une nouvelle création dans les tuyaux

En février, durant trois jours, le groupe Les Gaspards, va préparer son nouveau spectacle. Deux des musiciens, originaires de Saint-Vincent-de-Barrès, vont investir une salle privadoise pour préparer leur nouvelle création. « *Être dans une vraie salle, permet d'être en conditions réelles pour monter un spectacle : la lumière, l'espace, le son, la mise en scène…* » explique Vincent Landelle.

Pour leur escale privadoise (ils projettent aussi une résidence dans l'Ain), ils seront conseillés par Juliette Z, cette artiste ardéchoise qui flirte avec l'art du clown, le chant et l'onirisme. Le spectacle ne sera ficelé qu'en automne 2019, « *un spectacle se construit comme un roman, cela prend du temps* », souligne Vincent Landelle.

Leur futur spectacle ? Ils le voient à la contrebasse, au chant et à l'accordéon, autour des musiques du monde « *centrées sur l'Europe, l'Afrique et les États-Unis, avec un peu de swing et de tango* », souligne Samantha Guerry. Elle ajoute : « *Le spectacle parlera du déplacement, de migrations, de voyage dans le temps…* »

Samantha Guerry et Vincent Landelle, du groupe Les Gaspards, prépareront leur nouveau spectacle à Privas en février.

Les Gaspards sont connus en Ardèche et Rhône-Alpes pour leur spectacle de rue, La Guinguette à roulettes, qu'ils jouent à quatre ou cinq. Le principe ? Une guinguette moderne, interactive, où ils entraînent le public à danser. « *Nous avons fait ce spectacle dans plusieurs villes de Rhône-Alpes, dans des endroits où on n'aurait jamais pensé que ça prenne, et pourtant, La Guinguette a beaucoup plu !* »

La Tribune /Elena Broch